

**Métier**

**Herboriste : le professionnel des plantes médicinales**



Le Pr Henri Paul Bourobou espère la réhabilitation de l'Iphamétra.



L'herboriste utilise les plantes pour guérir.

**Guy-Romuald MABICKA**  
Libreville/Gabon

*Quelle est la nature du travail d'herboriste ? Quelles sont ses compétences ? Quelle formation suivre pour exercer ce métier ? Éclairages.*

**EN** l'évoquant au milieu de personnes ayant une méconnaissance du domaine, on assimilera immédiatement l'herboriste au tradipraticien. Pourtant, il n'en est rien. Malgré quelques similitudes, leurs activités étant liées aux plantes. En effet, le tradipraticien exerce une pratique médicale non-conventionnelle, mais courante dans certaines communautés d'Afrique. A contrario, « l'herboriste

est un professionnel qui, dans une officine, vend des plantes médicinales et des préparations à partir de ces mêmes plantes», explique Sylla Mbaye, qui exerce le métier. Le rôle de l'herboriste consiste à cultiver, à récolter les plantes et à en extraire les propriétés préventives ou curatives. La forêt est, en Afrique centrale, le lieu qu'il fréquente le plus. Tout comme le pharmacien, il tient une officine où il vend ses plantes. Il prend bien soin de marquer la posologie pour chaque patient et chaque cas. Contrairement à l'idée que l'on se fait, les herboristes ne sont pas seulement présents en Afrique. Il y en a sur tous les continents. «On pourrait même affirmer que la médecine moderne tire sa

puissance de l'herboristerie. La plupart des médicaments prescrits sont faits à base des plantes. La différence est que dans la médecine moderne, on a trouvé des moyens de conservation et, d'en accroître l'efficacité», selon André Moussavou, tradithérapeute. La formation en herboristerie est complexe. En Afrique, les herboristes ont aussi une formation universitaire. Dans d'autres cas, ils sont formés sur le tas, « au contact des personnes se servant régulièrement des plantes pour guérir des maladies», explique Darius Moussirou, fils d'un ancien tradipraticien, décédé.

**CONFIANCE.** En France, le métier d'herboriste a été reconnu pour la pre-

mière fois au XVe siècle. Mais le diplôme d'herboriste a été délivré par la faculté de médecine à partir de 1778. En 1927, a été fondée l'École nationale d'herboristerie de Paris. Puis, la formation et le diplôme ont été supprimés en 1941, pendant le régime de Vichy. Ils n'ont pas été rétablis depuis. Les derniers diplômés d'herboriste ayant été délivrés le 11 septembre 1941. Toujours en France (loi L659 du Code de la Santé publique), l'exercice de l'herboristerie est réservé aux pharmaciens titulaires d'un diplôme de faculté et aux derniers diplômés d'herboristerie qui ont pu continuer à exercer. Toutefois, depuis 1982, l'Association pour le renouveau de l'herboristerie demande

la reconnaissance de la profession et la création d'un diplôme européen de phytologue-herboriste. Dans tous les cas, ne devient pas herboriste qui veut. Il y a certaines compétences qu'il faut avoir. Les spécialistes soulignent qu'il est primordial pour ce professionnel d'avoir de larges connaissances en biochimie végétale et en botanique. Il doit être vigilant, la vie de ses patients en dépend énormément. D'autant plus que, au final, il lui faut entretenir de bonnes relations avec ses patients et pouvoir les mettre en confiance, être à leur écoute et savoir se montrer patient. En France, certaines filières agricoles peuvent également ouvrir la voie

au métier d'herboriste. Notamment des études dans un Centre de formation professionnelle et de promotion agricoles (CFPPA), où l'on suit des cours sur les plantes médicinales et aromatiques et sur les techniques de production. Au demeurant, le futur herboriste doit comprendre les causes de diverses problématiques de santé et les solutions proposées. Il aura une solide connaissance des pratiques traditionnelles, avec une vision contemporaine. Qu'en est-il des débouchés ? Il est possible pour un herboriste de travailler à son compte personnel en ouvrant son officine. Il peut ainsi gagner sa vie, dès lors que la confiance de sa clientèle est établie.



Les femmes de l'Association de médecine traditionnelle du Gabon exposant les produits de la pharmacopée.



Les produits issus de la forêt peuvent se consommer sous forme liquide.

Photo : F.B.E.M

Photo : Koumous

Photo : L.R.A

Photo : Adji